

« L'histoire de l'Afrique subsaharienne est la plus ancienne et la plus longue du monde. À ce titre, les sommets qu'elle a connus, parce que lointains, échappent à la conscience claire des Africains, qui ne peuvent les réinventer dans les enjeux contemporains. D'où l'importance d'une « histoire critique » qui seule peut aider l'Afrique à ne pas manquer une fois de plus le rendez-vous du monde tel qu'il va ».

C'est pourquoi dans « Histoire critique de l'Afrique : l'Afrique au Sud du Sahara » le professeur Joseph Ki-Zerbo étudie :

- les itinéraires africains des origines à la colonisation
- les dynamiques culturelles et civilisationnelles
- les dynamiques culturelles : les conditions d'essor civilisationnel
- les dynamiques culturelles : les principales conditions d'épanouissement
- les dynamiques culturelles : les principales conditions du déclin.

De cette étude exhaustive, qui signale aussi bien les aspects négatifs que ceux positifs de l'histoire africaine (comme de toute Histoire d'ailleurs), il convient de retenir que :

- le découpage qui sépare l'Afrique subsaharienne du Nord du Continent est essentiellement géographique et non historique
- il existe de multiples profils évolutifs en Afrique avec des disparités significatives (d'où la tentation de dire « les Afriques »)
- l'endogénéité fondamentale des processus historiques africains est indéniable
- les empires soudanais ont connu une croissance et un développement ascendants du V^e au XV^e siècle
- la traite intervient au moment où l'Afrique allait décoller « la traite a ébranlé le système africain. La colonisation l'a désintégré. »

Face à la mondialisation qui risque d'affaiblir davantage une Afrique meurtrie, le Professeur Joseph Ki-Zerbo propose un nouveau départ. « La clé stratégique de la Renaissance Africaine c'est l'Intégration au moins sous-régionale. La régionalisation constitue un passage obligé et incontournable face à une mondialisation exploiteuse. » Pour renaître « il faut bâtir de nouvelles cohérences entre les étages de la pensée (science et savoirs) et de l'action individuelle et collective c'est-à-dire de la vie».

Pour conclure le Professeur Joseph ki-Zerbo met l'accent sur l'importance de la présence du peuple pour l'avènement de la démocratie. Comme le dit un proverbe africain « On ne peut pas coiffer quelqu'un en son absence. »

Joseph Ki-Zerbo, né le 21 juin 1922 à Toma en Haute-Volta, actuel Burkina Faso, professeur agrégé d'histoire et diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, a enseigné en France, au Sénégal, en Guinée et au Burkina Faso, où il a été Directeur Général de l'Éducation Nationale. Secrétaire général du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), il est auteur de plusieurs livres. Il a été fondateur et leader de partis politiques au Burkina Faso.

ISBN : 978-2-912717-29-0
EAN : 9782912717290



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère des Affaires étrangères

Direction de la coopération au développement



Prix : 12 euros



LUX-DEVELOPMENT
Agence luxembourgeoise pour la Coopération au Développement

Prix Afrique : 4.000 FCFA